

e-Rabelais

AVRIL 2022

n°12



Photo BIU Montpellier
service photographique

Bulletin de liaison de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes

EDITORIAL



Ce numéro spécial du e-Rabelais paraît au début du printemps, symbole de transition et de renouveau.

Les célébrations des 800 ans de notre Faculté de Médecine se sont terminées il y a seulement quelques semaines, après une longue série d'événements commémoratifs qui ont retracé le chemin parcouru depuis 1220 et qui ont mis en lumière les valeurs fondatrices et inaliénables de notre école. Trait d'union entre un patrimoine historique exceptionnel et un avenir visionnaire et prometteur, ces festivités ont permis à l'ensemble de notre communauté de s'emparer de ce bien collectif pour le faire évoluer et le tourner vers demain.

La transition, ce sont aussi les hommes et les femmes qui changent. Le Doyen Michel Mondain a terminé son mandat en décembre dernier. Il laisse derrière lui un ouvrage remarquable, qu'il a façonné avec intelligence, bienveillance et avec cet incroyable sens de l'intérêt commun qui le caractérise. J'ai le privilège et l'honneur de lui succéder. Devenir Doyenne de la faculté de Médecine, c'est avant tout une très grande responsabilité. La tâche est immense mais la cause est belle. Sa réussite repose avant tout sur le professionnalisme et sur la qualité des hommes et des femmes qui vont permettre de tenir les engagements pris sur les cinq ans à venir.

Le renouveau, ce sont les générations montantes des 8811 étudiantes et étudiants en formation initiale, quelle que soit leur filière, dont nous avons la responsabilité et qui justifient nos actions. Ils méritent une attention soutenue en ces temps de réformes très rapides, d'incertitudes épidémiques, et d'inquiétudes sociétales liées à la guerre en Europe. Le renouveau, c'est aussi le relai des générations avec la révision des effectifs 2022 qui va nous permettre d'accueillir à la rentrée 21 nouveaux enseignants PUPH, MCUPH, Professeurs et PHU que nous vous présenterons dans le prochain numéro.

Ce e-Rabelais dessine les contours des grands enjeux auxquels nous faisons face, qu'ils soient pédagogiques, scientifiques, patrimoniaux, humains ou citoyens. Au fil des pages de ce numéro spécial, vous trouverez ce qui fait la magie de notre quotidien : une richesse exceptionnelle et une multitude d'actions qui, mises bout à bout, tracent le chemin de notre Faculté. Vous y trouverez entremêlés des éléments très historiques dont la flamme doit être

entretenu et des articles plus ancrés dans le présent qui vous donneront toutes les informations sur le renouvellement de nos instances, les orientations stratégiques de la faculté et nos actualités culturelles.

Je remercie personnellement tous les auteurs qui ont participé à cette édition, en particulier au Pr Michel Voisin et au Pr Valérie Rigau qui coordonnent ce numéro.

Je vous souhaite un printemps radieux, sans masques, et apaisé.

Doyenne Isabelle Laffont

BILAN D'UN DÉCANAT



Les élections décanales se sont tenues le 15 décembre 2021 et la Faculté de médecine Montpellier Nîmes a pour la première fois une Doyenne à sa tête, le Professeur Isabelle Laffont, Professeur en médecine physique et réadaptation. Le Professeur Voisin m'a demandé d'écrire quelques lignes pour l'e-Rabelais sur le bilan d'un décanat.

Cinq années de réformes

Ces 5 dernières années ont été marquées par un train inédit de réformes dans l'enseignement supérieur et le monde sanitaire.

Au niveau universitaire, citons la mise en place de parcours-sup, le plan réussite licence, la poursuite de l'universitarisation des professions paramédicales, la création de nouvelles formations comme les infirmières de pratique avancée (avec l'implication des Professeurs Laffont, Quere, Houede, Amouyal, Bourgier), le projet i-site avec la réussite qu'on lui connaît maintenant, et la révision de l'offre de formation qui a permis d'élargir l'offre de masters de la faculté de médecine Montpellier-Nîmes de façon significative afin de faciliter les doubles cursus et de répondre aux enjeux de santé (avec l'implication du Professeur Hayot et du Professeur Laffont), en particulier au travers des nouveaux métiers.

L'ensemble des études médicales a été réformé, chose inédite. La réforme la plus médiatique fut la réforme de la première année commune des études en santé avec la mise en place du système des PASS et des LAS : cette réforme complexe a nécessité l'énergie de tous dans les

différentes facultés de santé, à l'Université et au Rectorat. La complexité du dispositif dictait un travail d'information parfois difficile dans un climat extrêmement fébrile des étudiants et des familles, fébrilité compréhensible et non simplifiée par la crise sanitaire. Le dispositif est en place, avec une forte implication du Professeur Lumbroso et de toutes les équipes, mais il nécessite un certain nombre d'ajustements comme dans toute réforme d'ampleur. En parallèle, se déroulait la préparation de la réforme du second cycle avec l'attention portée aux connaissances dont le référentiel fut révisé, mais surtout à l'acquisition des compétences et à la reconnaissance du parcours étudiant. Cela a nécessité, nécessite, et nécessitera la mobilisation de toutes les énergies sous l'impulsion du Président du Conseil pédagogique, le Professeur Morin et de ses équipes, des étudiants, et des services administratifs de la faculté. Là aussi, une inquiétude d'expression variable se rencontre chez les étudiants et leur accompagnement est une mission prioritaire de notre faculté.

La modification de la première année et la modification du second cycle ont nécessité de revoir totalement l'organisation du premier cycle des études médicales avec le travail du Professeur Lachaud et de ses équipes. Cette nouvelle organisation est maintenant en place. Enfin, ce fut la mise en place de la réforme du 3^{ème} cycle, instituant la phase socle, la phase d'apprentissage, et la phase de consolidation avec les docteurs juniors. Ce fut un travail majeur de tous les partenaires, internes, enseignants, coordonnateurs, services administratifs, l'ARS, les centres hospitaliers pour permettre la mise en place de cette réforme novatrice sous la houlette du Professeur Cambonie.

La formation en maïeutique a évolué au cours de ces 5 ans avec une participation plus active dans la première année, l'utilisation importante des nouvelles technologies sous la houlette de Madame Courtin, mais aussi une réflexion sur le cadre des études sans parler des nécessaires réflexions statutaires et salariales de cette profession.

Chaque Doyen apporte sa pierre...

En septembre 2017, le nouveau bâtiment de la faculté de médecine sur le Campus Santé Arnaud de Villeneuve a été inauguré. Ce chantier a été mené par le Doyen Jacques Bringer et ses équipes, avec un financement exclusif de la Région. Le déménagement des équipes sur site et l'appropriation des locaux par les enseignants, les étudiants et les personnels sont toujours des moments délicats menés à bien grâce à l'engagement de tous. Bien sûr, un certain nombre d'actions correctrices seront nécessaires toujours avec l'aide de la Région de de l'Université. Ce Campus santé est donc né, avec le nouveau bâtiment, l'UPM et l'IURC et nous l'espérons dans l'avenir le learning center santé, le tout en relation avec les unités de recherche de l'IGH et de l'IGF, et le CHU de Montpellier.

Sur Nîmes, ce fut le démarrage et la finalisation prochaine de l'extension - rénovation du site nîmois de notre faculté qui fêtera bientôt son 50^{ème} anniversaire. Remercions l'implication des équipes nîmoises, des équipes de direction, des collectivités et de l'université.

Enfin, ce fut le démarrage des travaux impérieux dans le cadre du CPER du bâtiment historique. Cela commence par la rénovation du conservatoire d'anatomie, par le changement de ses huisseries, la résolution des problèmes d'étanchéité, travaux qui permettront à tous de profiter de ce lieu magique avec un souci de conservation optimale des pièces. En parallèle s'est préparé le chantier de mise en sécurité du Bâtiment Historique, en particulier de la bibliothèque historique, mais aussi une réflexion très aboutie sur l'organisation générale de ce bâtiment qui devrait permettre de se projeter dans le futur vers un projet muséographique structuré pour notre plus grand plaisir. C'est l'occasion de remercier l'ensemble des équipes de l'université, des collectivités, l'architecte des monuments historiques, monsieur Trabon, la DRAC, les services de sécurité, les Professeurs Lavabre et Chanques qui ont permis de faire avancer de façon significative ce dossier.

Deux évènements majeurs...

Ces deux évènements majeurs furent la crise COVID et la célébration des 800 ans.

La crise COVID a imposé une adaptation des techniques d'enseignement, permettant de préciser les avantages et potentialités des nouvelles technologies et aussi de préciser leurs limites. Le confinement a impliqué pour un certain nombre d'étudiants et un certain nombre de personnels un isolement. Pour les soignants, ce fut une adaptation de leur rythme de vie et de leurs activités. Cette crise a souligné, s'il le fallait, l'importance du lien social, l'importance des locaux universitaires comme lieu de rencontre, d'échanges, de construction des personnalités. Même si les efforts de prévention furent importants, l'isolement des uns et des autres dans un contexte d'études de santé très difficile, doublé d'une période de mise en place de réformes, a entraîné un grand nombre de souffrances. La faculté a promu la solidarité entre tous pour traverser cette période particulièrement difficile, mais riche d'enseignements.

Les célébrations des 800 ans de la création de l'Université Médicale de Montpellier ont été fortement impactées par la crise COVID : un programme de rencontres culturelles, historiques, scientifiques, patrimoniales, festives avait été organisé. Grâce à l'énergie de tous, grâce à l'énergie du comité de pilotage présidé par le Professeur Thierry Lavabre-Bertrand, de l'association des 800 ans dirigée par le Professeur Jean-Pierre Dedet, la quasi totalité du programme a pu être déclinée soit dans un mode présentiel tenant compte des précautions sanitaires, soit dans un mode utilisant les nouvelles technologies. Seules 2 réunions d'envergure visant à réunir l'ensemble des médecins formés à la faculté de médecine de Montpellier Nîmes ou à rassembler des étudiants à un échelon européen n'ont pas pu se tenir pour des raisons évidentes de sécurité. Quoi qu'il en soit, le message de la création de la première université de médecine est passé dans les esprits, et la localisation de cette première université médicale sur Montpellier fut aussi largement expliquée. L'ensemble de la population, des universitaires, des soignants, des étudiants retiendra cette singularité dont la plaque commémorative dans la cour d'honneur du bâtiment historique reste un témoignage pour l'avenir, ainsi que l'ensemble des œuvres d'art choisies par les étudiants pour personnaliser l'espace du campus santé Arnaud de Villeneuve sous l'impulsion d'Allan Guillet, et l'ensemble des manifestations accessibles sur le site internet de notre Faculté.

Mais la Faculté reste notre Maison...

Bien sûr, ces cinq années sont aussi marquées par la vie régulière d'une faculté avec les promotions, les accidents, les disparitions, les évènements festifs, les concours et épreuves, etc.... Le lien que permet notre faculté entre les différentes générations d'enseignants, d'étudiants, et avec l'ensemble de la population montpelliéraine fut maintenu pendant ces cinq années singulières.

Nous souhaitons à notre Doyenne le Professeur Isabelle Laffont et à ses équipes tous nos vœux pour cette merveilleuse aventure. C'est aussi l'occasion pour moi de remercier une dernière fois l'investissement des enseignants honoraires en particulier du Professeur Michel Voisin pour ce nouveau numéro de l'e-Rabelais.

Professeur Michel Mondain

Doyen honoraire de la faculté de médecine Montpellier Nîmes.

Renouvellement des conseils

Les élections du 12 avril ont permis le renouvellement des trois conseils de la Faculté de Médecine. En voici la composition :

Conseil de gestion. Doyenne: Professeur Isabelle Laffont.

-Collège A: Gérald Chanques, Catherine Cyteval, Arnaud Dupeyron, Laurence Lachaud, Florent Fuchs, Francis Navarro, Isabelle Quéré, Cécile Gaujoux-Viala, Bertrand Coulet.

-Collège B: Carine Becamel, François-Xavier Lesage, Pascale Fabro-Peray, Olivier Mathieu, Nathalie Chazal, Vincent Boudousq, Béatrice Lognos.

-Collège P: Michael Bismuth, Hélène Perrochia.

-Collège des Personnels Administratifs et Techniques: Véronique Causeur, Gilles Dumons, Anouchka Tahaibaly, Thomas Thieblemont.

-Étudiants (élus le 1er décembre 2021): *Titulaires*: Iris Averseng, Paul Bosc, Lucie Dias Marques, Lisa Echelard, Pierre Farines, Maeva Guilhaumon, Hortense Huguet, Nejm Si-Mohamed, Paul-Arthur Valet, Alexis Vandeventer. *Suppléants*: Agathe Perez-Allouche, Florian Mary, Romane Humeau, Camille Hart, Benjamin Amabile, July Beghin, Assia Imzourh, Ethan Herchuelz, Baptiste Brun, Nicolas Clément.

-Personnalités extérieures: Le Directeur Général du CHU de Nîmes, La présidente du Conseil Régional d'Occitanie, Le Directeur Général du CHU de Montpellier, Le Directeur Général de l'ARS Occitanie, La Directrice Générale du service médical de la CPAM d'Occitanie, Le Président du Conseil Régional de l'Ordre des Médecins d'Occitanie (ou leur représentant).

Deux membres seront désignés lors du Conseil de Gestion du 22 Juin 2022.

Conseil scientifique. Président: Professeur Stéphan Matecki (élu par les membres élus du conseil scientifique le 22 Avril 2022) .

-Collège A1

Disciplines biologiques: Sylvain Lehmann, Stephan Matecki, Philippe Van Deperre .

Disciplines médicales: Claire Daien, Boris Guiu, William Jacot, Boris Jung, Nicolas Nagot, François Roubille.

Disciplines chirurgicales: Renaud de Tayrac, Fabrizio Panaro, Frédéric Venail.

-Collège A2: Vincent Cavailles, Philippe Pourquier.

-Collège B1: Lucie Barateau, François Carbonnel, Alexandre Maria, Laurent Maimoun, Kévin Mouza, Yves-Marie Pers.

-Collège B2: Vivien Szabo.

-Collège B3: Florence Cammas.

Conseil Pédagogique. Président: Professeur Denis Morin (élu par les membres élus du conseil pédagogique le 22 Avril 2022) .

-Collège A1

Disciplines biologiques: Edouard Tuillon, Thierry Vincent.

Disciplines médicales: Hubert Blain, Gilles Cambonie, Pierre-Géraud Claret, Philippe Guilpain, Denis Morin, Antonia Perez-Martin.

Disciplines chirurgicales: Vincent Letouzey.

-Collège B1: David Costa, Vincent Gatinois, Farès Gouzi, Astrid Herrero, Catherine LOZZA, Camille Roubille.

-Collège B2: Radjiv Goulabchand, Elodie Million.

-Collège P: Cyril Amouroux, Blaise Debien, Marie de Boutray.

-Étudiants:

.Etudiants en amont du 3^o cycle. *Titulaires*: Florent Benoist, Theo Lacoste, Soukaina Mouh-Mouh, Robert Blanche, Floriane Roque, Manon Valette. *Suppléants*: Manon Bassager, Maxime Pioch de Peretti, Etienne Racanie-Laurens Kessler, Yasmine El Marrouni, Coralie Caillebault, Klaas Tampere.

.Etudiants en 3^o cycle. *Titulaires*: Jonathan Assouly, Léa Savater. *Suppléants*: Quentin Sabbagh, Killian L'Hergouarc'h.

.Etudiants en Orthophonie. *Titulaire*: Claire Argueyrolles. *Suppléante*: Clara Tordjman.

.Etudiants en Maïeutique. *Titulaires*: Aude Turquat. *Suppléante*: Maëly Atger.

Nominations

Votées en Conseil de Gestion le 6 Avril 2022

Vice-doyens

Professeur Gérald Chanques, Vice-Doyen aux affaires générales, au patrimoine et à sa valorisation, à la vie de campus.

Professeur Patrick Messner, Professeur Nadine Houédé à partir de la rentrée 2023. Vice-Doyen, Vice-Doyenne aux finances, chargé(e) de la gestion des DU/DIU, du DPC, des formations courtes, et de la taxe d'apprentissage, de la relation avec les fondations.

Docteur Béatrice Lognos Vice-Doyenne en charge de la territorialité et des actions de formation et de recherche en santé environnementale

Professeur Arnaud Bourdin. Vice-Doyen en charge des liens avec les Délégations à la Recherche Clinique et à l'Innovation (DRCI) des CHU de Montpellier et de Nîmes, des liens avec le Comité de la Recherche Biomédicale et de Santé Publique (CRBSP), et de la promotion des Fédérations Hospitalo-Universitaires Montpellier Nîmes

Professeur Isabelle Quéré. Vice-Doyenne relations et coopérations internationales, mobilité étudiante et enseignante, relations avec l'Université et les CHU sur les affaires internationales

Professeur Denis Morin. élu le 22 avril 2022 (pour 4 ans). Vice-Doyen Président du conseil pédagogique, chargé de la pédagogie en santé et de l'innovation pédagogique

Professeur Stephan Matecki. élu le 22 avril 2022 (pour 4 ans). Vice-Doyen Président du conseil scientifique, chargé de la politique scientifique de la Faculté, du tuteurage des candidats aux carrières hospitalo-universitaires, de la formation à la recherche, des parcours en double cursus et des années recherche, de l'intégrité scientifique

Professeur Serge Lumbroso, Professeur Jean-Philippe Lavigne à partir de la rentrée 2022. Vice-Doyen du Site de Nîmes, chargé du patrimoine du site de Nîmes et de la coordination Montpellier-Nîmes

Théo Lacoste. Vice-Doyen Étudiant chargé de la vie étudiante. Nomination, le 24 novembre 2021 (pour 2 ans).

Chargés de mission

Professeur Michel Chammas. Chargé de mission simulation en santé : plateforme de simulation du campus Arnaud de Villeneuve, coordination avec le site de Nîmes.

Professeur Maurice Hayot. Chargé de mission numérique en santé et innovation des enseignements numériques.

Professeur Laurence Lachaud. Chargée de mission échanges étudiants internationaux.

Professeur Emilie Olié. Chargée de mission bien-être étudiant.



4 années sont passées, depuis que j'ai eu l'honneur et le privilège d'animer le conseil scientifique. Les mots ont de l'importance et j'insiste sur la notion d'animateur de groupe qui est pour moi du rôle du président du conseil scientifique, et de porte parole auprès du conseil de gestion, qui je le rappelle reste la seule instance décisionnaire. En effet, ce conseil scientifique depuis 4 années a pris à cœur son rôle de tuteurage que j'ai pu progressivement orienter afin qu'il puisse démarrer le plus tôt possible. Au sein de ce conseil, le but de nos discussions pour chaque candidat aux carrières hospitalo-universitaires, a toujours été d'accompagner les candidats dans la bienveillance pour qu'ils puissent présenter un niveau scientifique en accord avec les recommandations nationales. Je parle d'animateur et

de porte parole, car au cours de ces 4 années le conseil scientifique ne s'est pas réuni que 2 fois comme cela avait été de coutume, pour l'oral de l'HDR et juste avant le vote en conseil de gestion pour les postes HU, mais de nombreuses fois, sans la présence du candidat, pour que chaque tuteur puisse exposer son parcours, afin que nous puissions ensuite discuter tous ensemble des éventuelles recommandations que nous pouvions lui proposer. De plus, lors de la séance d'évaluation des candidats au mois de juin, chaque membre du jury pouvait, et cela a été une nouveauté, noter les candidats de façon anonyme, à la charge de l'équipe de Madame Euzet de recueillir les notes et de nous en faire la synthèse. Chaque vote des membres du conseil et de son président avait donc la même importance. Ma seule charge était d'animer les discussions, de rappeler le contexte si nécessaire, et de faire respecter le temps imparti de nos échanges, riches scientifiquement et humainement. Je parle de porte parole, car mon rôle, lors des réunions de tuteurage a été de faire la synthèse de chacune de nos recommandations et de les diffuser aux candidats et à toutes personnes, cliniciens, scientifiques, directeurs d'équipe impliqués dans son parcours. Le but était de pouvoir bien en amont des auditions établir des points d'étapes et recommandations, permettant d'éviter toute mauvaise surprise le jour des auditions. Je parle également de porte parole, car mon rôle était aussi de relater nos discussions, nos évaluations et nos conseils sur les différents candidats auprès du conseil de gestion.

Certaines facultés de médecine n'ont pas de conseil scientifique, misant tout sur une évaluation conjointe d'un conseil de gestion complété par les instances hospitalières. Bien que devrions nous inspirer de l'idée d'une évaluation commune facultaire et hospitalière, ces facultés se privent d'un système de tuteurage que je pense fondamental permettant de créer une relation de confiance avec le candidat, dès les premières années et de susciter des vocations hospitalo-universitaires qui se raréfient dans toutes les disciplines.

Depuis 4 années, le conseil scientifique a voulu intensifier sa fonction de tuteurage, en le démarrant le plus tôt possible, et surtout en lien étroit avec les instances hospitalières par l'intermédiaire des DRCI.

Ainsi, nous avons proposé cet accompagnement scientifique, dès le début des études de médecine, grâce à la mise en place des doubles cursus médecine sciences qui se complètent parfaitement avec un dispositif hospitalier remarquable d'aide pour présenter sa thèse de médecine sous forme d'un article et pour un premier financement d'une étude clinique.

Cet accompagnement qui a été rendu possible grâce à une synergie hospitalo-universitaire et facultaire est présent tout le long du parcours de nos étudiants. Il est présenté succinctement ci dessous.



- 1 Information sur les offres de formations à la recherche
- 2 Double cursus médecine Sciences précoce
- 3 Double cursus médecine Sciences Classique
- 4 Aide méthodologique pour la Thèse de médecine sous forme d'un article
- 5 Année recherche
- 6 Aide financière et méthodologique pour la première étude clinique
- 7 Accompagnement régulier des CCA, AHU, PHU en vue d'une future audition

Tous nos étudiants, dès la première année, reçoivent une information sur le futur parcours qu'ils devront effectuer s'ils sont intéressés par une carrière hospitalo-universitaire. Les plus déterminés pourront démarrer dès le deuxième semestre du DFGSM2 un double parcours médecine sciences précoce, intégré au réseau national médecine sciences. Pour tous les autres, dont la vocation nécessite une maturation tout à fait compréhensible, et c'est la majorité, ils auront en moyenne 6 années pour démarrer quand ils le désireront un double cursus médecine sciences classiques en s'inscrivant en Master 1.

En effet, ces doubles cursus permettent aux étudiants de choisir, en fonction de leur appétence, un parcours à la carte, avec des choix d'UE portées par différents masters liés à la santé (Master Santé, Master Biologie Santé, Master Sciences numériques pour la Santé, Master Chimie, Master Sciences du médicament, Master Sciences du mouvement Humain,...), accompagné d'un stage de recherche en laboratoire.

Les membres du conseil scientifique sont sollicités pour participer au tuteurage de ces jeunes, et mon souhait est que ce tuteurage puisse s'intensifier au sein du prochain conseil scientifique.

Ces doubles cursus sont actuellement suivis par une large majorité d'étudiants, avec environ 350 étudiants inscrits l'année dernière en Master 1, leur apportant le goût de la recherche et les bases méthodologiques nécessaires à leur futur épanouissement scientifique.

Ce tuteurage est complété, par la suite, par un dispositif d'aide et de conseil, permettant aux étudiants de présenter leur thèse de Médecine sous forme d'un article scientifique publiable. Ainsi, en lien étroit avec les DRCI des CHU Montpellier et Nîmes et du groupement de coopération sanitaire Montpellier-Nîmes, le conseil scientifique participe à ce dispositif d'aide, qui a été baptisé au CHU de Montpellier : Dispositif tremplin jeune. Une fois la thèse passée, toujours sous le tuteurage du conseil scientifique, les étudiants auront acquis toutes les compétences pour effectuer une année de césure afin de valider leur Master 2, voie indispensable pour ensuite être inscrit en thèse d'Université. Cette année de césure en tant que stagiaire dans un laboratoire de recherche, nécessite obligatoirement un financement spécifique qui, pour la majorité des étudiants, s'obtient en candidatant à la bourse « année recherche » délivrée par l'ARS.

L'inscription en Master 2 est le premier véritable engagement du candidat pour postuler à une carrière hospitalo-universitaire. Depuis quelques années, malgré nos efforts constants, nous remarquons un émoussement des vocations, avec l'année dernière une quasi adéquation entre le nombre de candidats à l'année recherche et le nombre de bourses disponibles (18 bourses). Je pense que ce sera le prochain défi du futur conseil scientifique : motiver dès les premières années nos plus jeunes, afin qu'ils puissent reprendre un jour le flambeau de notre faculté.

Ainsi, c'est une fois le Master 2 en poche, que l'accompagnement du conseil scientifique proprement dit, c'est à dire un tuteurage en vue de l'obtention d'un poste hospitalo-universitaire commence. Mais il n'est que la suite d'un processus qui a démarré en première année. L'objectif final est de fournir au conseil de gestion un vivier de candidats qui tous ont pu parfaire une formation scientifique qui répond aux exigences de leur CNU et du Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur. Encore ici c'est en parfaite adéquation avec les DRCI que le conseil scientifique peut assurer son rôle de tuteurage, en identifiant et accompagnant les candidats afin qu'il puisse bénéficier d'aides financières et méthodologiques proposées par les CHU de Montpellier et de Nîmes, afin de monter en tant qu'investigateur principal leurs premières études cliniques. Pour une meilleure lisibilité, ce dispositif qui existe également au CHU de Nîmes, a été récemment baptisé au CHU de Montpellier par le nom de « dispositif tremplin ».

Ainsi, c'est tout au long du parcours de l'étudiant, sous diverse forme, et en étroite collaboration avec les institutions hospitalières, que le conseil scientifique a pu l'accompagner, en développant une relation de confiance qui a pu s'instaurer au fil des années.

Mon souhait le plus cher, pour le prochain conseil scientifique, est que cet accompagnement puisse s'intensifier, et rende même caduque l'évaluation finale du conseil scientifique sous la forme actuelle, c'est à dire en convoquant tous les candidats le même jour, séparés par 30 minutes entre chacun. En effet, c'est un dispositif source d'angoisse, très souvent mal vécu, qui à mon sens participe à l'émoussement des vocations hospitalo-universitaire.

A terme, avec un accompagnement précoce et persistant, c'est au fil de l'eau que l'on pourrait donner en quelque sorte une accréditation scientifique, gage d'assurance pour le conseil de gestion que le candidat réponde pleinement aux exigences nationales du poste. Ainsi, c'est en toute confiance, que les candidats au fur et à mesure de leur progression, pourraient faire le point avec le conseil scientifique afin d'obtenir l'accréditation du conseil scientifique en total transparence et symbiose avec lui. L'aspect au fil de l'eau permettrait de ne pas attendre une année en cas d'échec, qui ne serait plus considérée comme telle, mais plutôt comme un simple point d'étape.

Je terminerai cette rubrique par un remerciement à l'ensemble des membres de ce conseil, qui m'ont suivi dans ce parcours de la bienveillance et de l'exigence scientifique qui ne doivent pas être considérées comme antinomique, ainsi que par mes remerciements auprès de l'Equipe de Madame Christine Euzet, avec en particulier Madame Caroline Grimard et Madame Marie Lopez, qui nous ont accompagnés et aidés sans compter leurs heures tout au long de nos multiples réunions, et qui ont toujours répondu avec enthousiasme aux évolutions du conseil scientifique que nous proposons.

Professeur Stephan Matecki

Président du conseil scientifique et le bureau:

Professeurs Philippe Van de Perre, Jean-Philippe Lavigne et Yves Dauvilliers.



Les quatre années qui viennent de s'écouler ont été riches d'actualités et d'activités pour le Conseil Pédagogique de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes.

Ses travaux se sont appuyés sur les différents axes mise en place lors du précédent mandat du Conseil Pédagogique fait sous la responsabilité de Catherine Cyteval.

Les principaux axes de travail ont été les suivants :

Accompagnement et évaluation des candidats à des fonctions hospitalo-universitaire.

Les réunions conjointes, organisées par les présidents des conseils scientifique et pédagogique, en présence de Mme Euzet, ont permis d'accompagner les candidats tout long de leur parcours et avant les auditions afin, en particulier, de préciser leurs projets pédagogiques. Les conseils pédagogiques d'audition ont évalué au cours de ces 4 années 15 candidat(e)s à un poste de PHU, 21 candidat(e)s à un poste de MCU-PH, 1 candidat à un poste de MCU de médecine générale, 1 candidat à un poste de MCU, 27 candidat(e)s à un poste de PUPH et 1 candidate à un poste de PU de médecine générale.

Il faut noter que l'ensemble des projets pédagogiques présentés s'intégraient pleinement dans les axes prioritaires des disciplines concernées mais également de la faculté, en particulier dans l'optique des réformes en cours.

Réforme du premier cycles études médicales.

La mise en place de la réforme de l'accès aux études médicales avec l'installation d'un parcours PASS (Parcours d'Accès Spécifique Santé) et LAS (Licence Accès Santé) a nécessité un investissement organisationnel majeur, conduit sous la responsabilité de Serge Lumbroso, avec l'aide des filières Maïeutique, Odontologie et Pharmacie ainsi qu'avec celle des universités partenaires pour les LAS. Il faut également noter l'investissement des étudiants dans le cadre du tutorat qu'ils ont su mettre en place malgré des conditions d'enseignement et d'apprentissage complexes liées au COVID.

L'année universitaire 2020-2021, marquée par la cohabitation des étudiants redoublant PACES et des étudiants inscrits en PASS ou LAS, a été particulièrement délicate.

Parallèlement, les programmes des DFGSM2 et 3 ont été revus, sous la responsabilité de Laurence Lachaud et de Vincent Boudousq, révision rendue nécessaire par les modifications des programmes de PASS et LAS en comparaison de ceux de la PACES et par la nécessité d'intégrer de nouvelles unités d'enseignement : Service sanitaire, Ethique, Précarité, Handicap. Il faut noter l'investissement majeur de nombreux collègues dans ces nouvelles UE et, en particulier, saluer la mise en place d'une UE « savoir Etre » qui propose aux parcours formatif sur cette thématique importante tout au long du premier et du deuxième cycle.

Le programme du DFGSM3 a également été revu afin de prendre en compte les données de la réforme du 2° cycle avec, en particulier, la nécessité d'intégrer au second semestre du DFGSM3 l'enseignements de certains items des référentiels du 2° cycle, ceci dans une logique pédagogique allant des bases physiologiques et physiopathologiques vers les situations pathologiques.

Réforme du deuxième cycle des études médicales.

La R2C vise essentiellement à intégrer dans la formation et l'évaluation des étudiants, à la fois des items de connaissances mais également des items de compétences. La révision des référentiels des connaissances a permis de les alléger (très légèrement) en écartant les items dit de rang C, destinés au troisième cycle. Parallèlement, un référentiel de 365 situations de départs (SDD) a été créé, référentiel destiné à ce que les étudiants mobilisent leurs connaissances et leurs compétences afin de proposer une attitude diagnostique et thérapeutique adaptées aux situations proposées.

L'évaluation des étudiants nécessaire à leur entrée dans le troisième cycle se fera sur la base d'une épreuve dématérialisée nationale (ED) prévue au début du DFASM3 d'une part (60% de la note), sur des ECOS nationaux prévus en fin du DFASM3 d'autre part (30% de la note) et enfin sur des éléments dits du « parcours » personnel des étudiants (10% de la note).

Ces modifications résumées ici ont nécessité une mobilisation importante des enseignants, sous la responsabilité des Pr Capdevielle et Claret. Les objectifs à remplir ont été (et restent) :

- la mise en place les nouvelles modalités docimologiques prévues pour l'évaluation des connaissances
- l'apprentissage des ECOS avec la création d'une comité de pilotage ECOS, sous la responsabilité de François Carbonnel, Blaise Debien, Philippe Guilpain, Laurent Mattatia et Yves-Marie Pers.
- la formation d'un partenariat en santé avec la formation de patients « standardisés » nécessaires à la réalisation des ECOS, avec pour objectif la création d'une Ecole du Partenariat en santé compte tenu de la place que les patients peuvent être amenés à avoir dans la formation des professionnels de santé.
- l'ouverture de nouveaux terrains de stages en 2° cycle, mis en place au CH de Perpignan. Cette ouverture vise, dans la logique des évolutions réglementaires, à offrir aux étudiants des terrains de stages complémentaires en termes de formation.

Réforme du troisième cycle.

Sous la responsabilité de Gilles Cambonie, des informations concernant les actualités de la R3C ont été transmises de façon régulière aux responsables des différentes disciplines. Cela a été particulièrement important au moment de l'arrivée des premiers « Docteurs Juniors » dont le statut, nouveau, pouvait poser quelques problèmes très pratiques important à la fois pour les internes et pour leurs encadrants.

Il faut noter bien sûr que ces différents axes de travail ont été conduits dans une période plus que complexe pour les enseignants comme pour les étudiants. Cette période impactée par l'épidémie de COVID a été marquée, en particulier, par :

- l'adoption, initialement contrainte, de nouvelles modalités d'enseignements à distance qui, secondairement, se sont avérées utiles dans des scénarii pédagogiques modifiés.
- un collaboration régulière avec les représentants étudiants, encore plus importante dans une période particulièrement difficile pour eux.
- un travail remarquable et indispensable des services de scolarité qui ont été particulièrement sollicités, du fait des conditions d'enseignement d'une part, de la mise en place des réformes d'autre part et enfin de l'augmentation significative (et indispensable) du nombre d'étudiants.

Les travaux du Conseil pédagogique vont bien sûr se poursuivre dans ces différents axes et le conseil prendra toute sa part dans l'activité du Département de Pédagogie médicale

récemment créé à l'initiative du Doyen Michel Mondain et que la Doyenne Isabelle Laffont souhaite pleinement aider à se développer.

Ce Département de Pédagogie sera, en particulier, chargé d'organiser la formation pédagogique des enseignants et futurs enseignants et de favoriser l'innovation pédagogique, deux points particulièrement importants dans cette période marquée par des évolutions pédagogiques significatives.

Professeur Denis Morin
Président du Conseil Pédagogique

DU CÔTÉ DES ÉTUDIANTS

La faculté est un modèle d'héritage, ses ambitions peuvent changer, ses combats peuvent évoluer mais une mission reste indispensable - la concertation -. Et c'est justement cette concertation que nous retiendrons cette année. Les mois d'octobre et novembre marquent des événements douloureux pour la communauté étudiante et enseignante. Naturellement, des travaux furent entrepris pour comprendre les besoins des étudiants de l'UFR.

De nombreux dispositifs ont vu le jour par des actions de la part :

-de la faculté de médecine : amphithéâtres pour faire le bilan des semestres, permanences pour échanger avec les étudiants, simplifications pour accéder aux informations concernant les dispositifs d'aide (campagne de communication #MaSantéMaFac).

- des élus étudiants: conférences de sensibilisation sur les risques psycho-sociaux, conférence sur les addictions, enquête sur le bien-être étudiant et sur les violences sexistes et sexuelles pour faire un état des lieux de la situation dans notre faculté.

Ce travail reste bien entendu la priorité des associatifs étudiants.

L'année 2021-2022 c'est aussi :

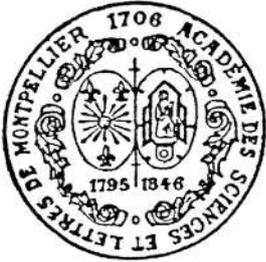
- l'aboutissement des grandes discussions entre étudiants et enseignants sur la mise en place d'une véritable innovation : l'UE "savoir être". Particulièrement apprécié par les étudiants en médecine, ce module permet de réfléchir sur l'empathie, sur ses émotions... En somme de devenir médecin et de le rester.

-le retour d'une vie de campus avec la planification de nombreux événements (festifs, culturels, solidaires, sportifs...) par les associations étudiantes.

Pour conclure, malgré des événements déstabilisants (pandémie, anxiété grandissante sur les campus...) une véritable alliance pédagogique a vu le jour par la mise en place de réflexions collégiales entre l'ensemble des acteurs de l'UFR (enseignants, étudiants, corps administratif). Continuons à cultiver ce modèle permettant de trouver des accords à partir de nos désaccords !

Théo LACOSTE
Vice-Doyen chargé de la vie étudiante, élu étudiant au conseil pédagogique
Président de l'ADEMMOOS

Le colloque « Médecine et Humanisme » de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier



Le colloque *Médecine et Humanisme*, après plusieurs reports liés à a situation sanitaire, a enfin pu se tenir à la salle Rabelais. Il concluait les commémorations du huitième centenaire de la fondation de l'Université de Médecine de Montpellier. La programmation était de qualité, avec notamment plusieurs membres de l'Institut de France.

La première matinée a été historique, introduite par une réflexion du professeur Henri Pujol, chirurgien cancérologue, sur la dimension humaniste de l'acte médical. Dans son introduction, le président Thierry Lavabre-Bertrand rappelait que Montpellier a constitué une École, au même titre que les écoles de Cos ou d'Alexandrie. La fondation d'une École, c'est la constitution d'une famille qui se définit par une relation de maître à élève régie par un certain nombre de principes qui se transmettent dans le temps. Le Professeur Jacques Verger, spécialiste reconnu des universités médiévales, présentait ensuite le *moment 1220*, résultant d'une conjonction de faits politiques, théologiques, économiques et culturels qui ont permis la création d'une Université de médecine, entente entre une communauté de médecins et d'étudiants, reconnue par l'Église, autorité universelle de l'époque. Cette émergence du concept universitaire, cette idée universitaire, avec des communautés de maîtres et d'étudiants permettait de les mettre relativement à l'abri dans la société pour leur permettre de réfléchir et de faire avancer la connaissance. C'est à Montpellier en 1220 que pour la première fois, la médecine s'est vue reconnaître la dignité de discipline universitaire. Joël Bockaert a présenté un certain nombre d'exemples dans lesquels a joué la *sérendipité*, des découvertes pour lesquelles le hasard sert, mais doit être accueilli et valorisé. Ce fut le cas notamment pour l'insuline, avec Emmanuel Hédon, et pour sulfamides hypoglycémiantes, avec Janbon et Loubatières. Enfin, Jacques Bringer a présenté les atouts actuels de notre faculté avec les nouveaux outils - notamment la simulation - que lui même et le Doyen qui lui a succédé ont mis en place, qui constituent une mutation considérable dans la formation des médecins. Il a aussi insisté sur la recherche dans le domaine de la santé qui s'intègre dans ce projet « MUSE » de l'Université de Montpellier, avec l'association de trois thématiques *Nourrir - Soigner - Protéger*, qui correspondent bien à ce que l'École de Médecine de Montpellier a développé depuis ses origines.

Les thèmes abordés lors des trois autres demi-journées ont été:

-L'éthique, avec les contributions de Virginie Perotin sur les enjeux de la pratique des soins palliatifs; Olivier Jonquet, qui a tenté une définition de la médecine à partir du serment d'Hippocrate; Gemma Durand a fait part de ses interrogations devant ce qui se met en place en médecine de la reproduction; la philosophe Chantal Delsol, philosophe, a évoqué une *inversion normative* dans la réflexion éthique, conséquence d'une *inversion ontologique*.

-Médecine et solidarité, avec les témoignages de Michel Averous et Jean-Bernard Dubois qui ont insisté sur la précarité étudiante en matière de santé et l'apport de la maison de santé des étudiants; Jean-François Mattei nous a fait réfléchir sur le thème: *Santé, le grand bouleversement*; Pierre Le Coz, philosophe, a développé la thématique de l'émotion dans le soin; Rony Brauman, ancien président de *Médecins sans frontières*, a analysé les défis qui se profilent pour la prochaine décennie. Christophe Daubié, ancien directeur de SANOFI a traité de l'accès aux médicaments et des lois du marché

-L'homme dans son milieu était la thématique de la dernière journée déclinée en trois parties: *l'épidémiologie*: Éric Delaporte nous a présenté les travaux de ses équipes qui ont permis d'identifier le lieu et le moment de la transmission du virus HIV à l'homme, à partir d'analyses d'ADN sur des matières fécales de chimpanzés recueillies dans la forêt, avec établissement, si l'on peut dire, d'une généalogie du virus. *La nutrition: Se nourrir en protégeant la santé des hommes et de la planète*, avec les interventions de Pierre Feillet, sur la viande, Jean-Louis Cuq, les bienfaits du régime crétois et du régime méditerranéen. *L'eau*. Eric Servat a fait un panorama des ressources en eau de la planète. Pour lui, plutôt que donner dans le catastrophisme, raisonner avec rigueur pour arriver à trouver des solutions. Les idées existent, et des pistes nouvelles se dégagent.

Tout au long de ce colloque, a conclu Thierry Lavabre-Bertrand, président de l'Académie, été célébrée *la science de l'homme* - selon l'expression de Barthez - telle qu'on peut la concevoir aujourd'hui, c'est-à-dire l'homme dans son être matériel, l'homme dans sa dimension affective, l'homme aussi dans l'interface entre l'intellectuel et le matériel. La chance à Montpellier - et ce colloque l'a montré - est d'avoir la présence sur place de gens qui ont une histoire, qui ont des idées, qui ont la volonté de travailler ensemble, qui ont des moyens et donc tout pour faire avancer les choses et pour faire en sorte que la parenthèse ne se referme pas, mais qu'elle puisse se poursuivre pour 800 ans de plus.

Professeur Michel Voisin
Professeur Thierry Lavabre-Bertrand

Les actes du colloque seront prochainement disponibles sur le site de l'académie
<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>

Cérémonie commémorative à la cathédrale Saint Pierre de Montpellier



Plusieurs enseignants de la faculté conduits par Thierry Lavabre-Bertrand, vice doyen, représentant la doyenne Isabelle Laffont et le président Philippe Augé, avaient revêtu leur toge pour participer à la messe de commémoration du 8^e centenaire de fondation de la faculté de médecine par le cardinal Conrad D'Urach, légat du pape Honorius III, célébrée par Mgr Alain Guellec, évêque auxiliaire.

Dans la conclusion de son discours introductif, le président Thierry Lavabre-Bertrand cita le Professeur Joseph Grasset, un des maîtres les plus célèbres de la faculté à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle, qui siégea à notre académie. Il habitait au haut de la rue Jean-Jacques Rousseau et fut toute sa vie un paroissien assidu de cette cathédrale: « *Ce que je vois de mon cabinet, quand je travaille et qui symbolise les deux grandes passions de ma vie : la Faculté et la cathédrale, à l'ombre desquelles je suis né et j'espère mourir [...]. Le Laboratoire et l'Oratoire, côte à côte, adossés l'un à l'autre non comme deux citadelles ennemies mais comme deux monuments alliés, s'étayant mutuellement et se*

complétant pour accroître le plus possible le bonheur et la consolation de l'homme et plus spécialement de l'homme qui souffre dans son âme ou dans son corps ». Photo: Pr Gérald Chanques

Publications

Le huitième centenaire a été l'occasion de plusieurs publications historiques avec la contribution de plusieurs universitaires de médecine, téléchargeables:

-La revue « DUO » publiée par la Direction régionale des Affaires Culturelles:

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie/Ressources-documentaires/Publications/Collection-DUO/Le-8e-centenaire-de-l-universite-de-medecine-de-Montpellier>

-Le numéro spécial du bulletin du Conseil Départemental de l'Orde des Médecins

https://conseil34.ordre.medecin.fr/sites/default/files/domain-538/34306/lettre_36_-_faculte_de_medecine_0.pdf

-Le numéro spécial de la revue de la Société Française d'Histoire de la Médecine

<https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/esfhm/esfhmx2021x03/esfhmx2021x03.pdf>

ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Sont fermés en raison des travaux:

(voir N° spécial Avril 2022)

-Le **musée Atger**,

-Le **conservatoire d'anatomie**. Une partie des collections anatomiques est néanmoins encore accessible à la visite guidée, grâce au partenariat avec l'office du tourisme, ou sur demande auprès de la Direction de la culture scientifique et du patrimoine historique (dcsph-secretariat@umontpellier.fr) : les salles Technè Makrè hébergent en effet l'exposition "Corps à coeur", conçue initialement dans le cadre des célébrations des 800 ans et présentant un florilège de la collection du conservatoire d'anatomie, et la salle Delmas-Orfila-Rouvière n'est quant à elle pas impactée par les travaux.

-La **bibliothèque**, avant des travaux de mise en conformité incendie de ses réserves. Les collections ont donc été mises à l'abri mais les collections patrimoniales restent accessibles aux chercheurs (malgré la fermeture de la salle de lecture de la bibliothèque historique de médecine), de même que toutes les autres collections patrimoniales des BU de l'université.

Vie des collections

-Le 28 Mai 2022, dans le cadre de l'année Molière célébrant les 400 ans de sa naissance, un **colloque sur Molière** est organisé par des chercheurs de l'Université Paul Valéry. Une sélection d'ouvrages de la réserve de la bibliothèque de médecine seront présentés.

Nos collections sont également valorisées dans le cadre de prêts d'expositions à l'extérieur:

-d'octobre 2021 à fin mars 2022, un manuscrit prêté à Narbonne dans le cadre de l'exposition « **Arts de l'Islam: un passé pour un présent** ».

-d'avril à fin décembre 2022, une **exposition sur le phylloxéra** dans les musées du Grand Cognac valorisent en particulier des ouvrages de la réserve de la BU Pharmacie, et de la bibliothèque de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier



-de Mars à Juillet 2022, **exposition « La Marseillaise »**: prêté au musée d'histoire de Marseille du buste en terre cuite représentant François Mireur (1770-1798), auteur inconnu, fin du 18e siècle, classé au titre des Monuments historiques en 2008, collection de la faculté de médecine de l'Université de Montpellier. Exposition tournante: préalablement, musée de la révolution française, domaine de Vizille (Isère), Juin-Octobre 2021; musée historique de Strasbourg Novembre 2021-Février 2022.

Présentation:

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/la-marseillaise-l-histoire-de-l-hymne-national-racontee-au-musee-de-la-revolution-francaise_4728225.html

-de mai à décembre 2022, un ouvrage de la bibliothèque de médecine sera prêté pour une **exposition sur Mithra** organisée par le Musée Saint-Raymond de Toulouse.

-de juin à septembre 2022, deux ouvrages (un issu de la réserve de la BU Sciences et l'autre de la réserve de la bibliothèque de médecine) sont prêtés dans le cadre de l'**exposition "Regards. Extraire l'art de la Nature"** organisée par la fondation Chaumet à Paris (Ecole des Beaux-Arts).

Elizabeth Denton, conservateur, chef du service des Collections Patrimoniales Documentaires Direction de la Culture Scientifique et du Patrimoine Historique

Caroline Ducourau conservatrice du patrimoine, directrice de la Culture Scientifique et du Patrimoine Historique

Véronique Bourgade, conservatrice du patrimoine, chef du service du Patrimoine Historique

Marie-Angeline Pinail, régisseuse des collections, service du patrimoine historique.

Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine

Après une interruption d'une année du fait de la pandémie, la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine a repris ses séances mensuelles. Traditionnellement, elles se tenaient dans le Theatrum Anatomicum, mais les conditions sanitaires l'ont amené à privilégier un amphithéâtre du site Campus Arnaud de Villeneuve.

Programme: <http://www.histoiremedecine.fr>

Renaissance du « Nunc Monspelliensis Hippocrates »

La revue « **Monspelliensis Hippocrates** », a été créée en 1958 à l'initiative de Monsieur Eugène Causse, alors président de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine, afin de publier les meilleurs travaux présentés lors des séances mensuelles de la société. 50 numéros ont été publiés entre 1958 et 1970, qui constituent une véritable mine pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la faculté de médecine de Montpellier. La numérisation de cette revue est achevée, elle devrait être prochainement disponible sur le site de la BIU.

Lui a succédé, sur l'initiative du professeur Hubert Bonnet, « **Nunc Monspelliensis Hippocrates** », dont 10 numéros ont été publiés entre 1993 et 2010.

La célébration du huitième centenaire de l'Université de Médecine de Montpellier a été l'occasion de relancer cette revue, dont un numéro spécial consacré aux commémorations est en cours d'impression. Un comité éditorial a été mis en place, présidé par le professeur Jean-Pierre Dedet, avec le projet d'une parution annuelle. Le premier numéro spécial est sous presse, il sera consacré aux 800 ans de l'Université de médecine de Montpellier.

Colloque « Bicentenaire Champollion »

Vendredi 13 Mai et Samedi 14 Mai 2022 se tiendra le colloque « Bicentenaire Champollion », organisé par l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, salle Rabelais.

La matinée du Vendredi sera consacrée aux **apports de la médecine** :

9h20–10h10. – L'École de santé de Montpellier et l'Expédition d'Égypte : autour de R. Desgenettes et D.-J. Larrey. – *Thierry Lavabre-Bertrand*.

10h10–10h55. – Le prix humain de la Campagne d'Égypte : J.-B. Curto, J.-G. René, F. Mireur, F. Vigo-Roussillon. – *Recteur Christian Nique*.

Programme complet:

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/fichierspdf/champollion.pdf>

1962... Professeur Robert Grolleau

Mil neuf cent soixante deux, fin d'un long service militaire et exode des pieds noirs d'Algérie avec femme et deux enfants, mon internat commencé à Alger en 1957, non terminé. L'état avait prévu de recaser les médecins hospitaliers. Trois titulaires de chaire en fin de carrière arrivaient. Seul le Professeur De Ribet, anatomiste distingué occupait sa fonction mais ces trois postes étaient bienvenus. J'avais aussi choisi Montpellier. Le chef interne était Charles Mion. Il partait pour deux ans à Seattle apprendre le rein artificiel. Il me proposait de le remplacer en Cardiologie (Prs Hugues Latour et Paul Puech). Sans ami et sans possibilité de loisir, j'étais disponible et le dos au mur. Je ne comptais pas mon temps. Faisais même les autopsies dans le sous-sol du service avant un transfert à la morgue. Les Maladies Infectieuses m'attiraient. Je voulais voir les Pr Janbon et Bertrand. Leurs travaux sur la méningite tuberculose avaient facilité ma thèse sur le sujet.

Le sort ne l'a pas voulu. On me proposait de rester en cardiologie. Je ne refusais pas. Jusqu'en 2003, d'abord à Saint Eloi puis à Arnaud de Villeneuve, je remontais la hiérarchie avec une agrégation de cardiologie en 1969 - la spécialité était nouvelle: le Pr Gaston Giraud avait œuvré pour la séparer de la Médecine - puis, en 1983, une chefferie de service . En 1962, la chirurgie cardiaque était en place. Le cardiologue allait en salle d'opération. Ma femme s'occupait des anesthésies et des réanimations. Chaque nuit était mouvementée pour l'une, l'autre ou les deux. Cette période durait près de 20 ans. J'appréciais les chirurgiens Eric Nègre et A. Thevenet. Paul André Chaptal introduisait la chirurgie coronaire. J'étais son binôme. Nous nous occupions aussi des enfants de Saint Charles. Michel Voisin prenait la suite. Les internes étaient peu nombreux, l'ambiance agréable, l'amitié fidèle. C'était une époque riche d'enseignement et de liberté. Je ne pouvais rêver mieux. La longue suite ne m'a pas déçu. Mon regret est de n'avoir pas toujours su le faire savoir à ceux qui m'avaient accueilli à bras ouverts.

45 ans d'enseignement... Professeur Jean-Claude Artus

Les PU-PH sommes, par définition, enseignants mais, à part ceux des sciences fondamentales combien ont affronté l'amphi Giraud de 800 à 1200 étudiants, boulevard Henri IV ? L'enseignant, aveuglé, rivé au téléscripneur se trouvait devant une masse sombre parfois turbulente et souvent un peu trop bruyante. Enseigner dans ces conditions suscitait, au-delà d'une nécessaire concentration, un effort physique, éprouvant. Deux fois 1 heure de cours vous laissaient sur les rotules.

J'ai connu une situation particulière qui m'a marqué à jamais : substituer le phare du téléscripneur par une présentation « PPT » que je pouvais piloter à distance. Les étudiants stupéfaits de cette nouveauté m'ont vu quitter la scène de l'amphi et descendre parmi eux, sans micro, mais forçant ma voix tout en me déplaçant dans le plus grand silence provoqué par ma présence parmi eux. Ils partageaient leur regard entre l'écran et ma personne perdue dans l'amphi. Je commentais mes « slices » tout en navigant près des habitués retardataires ou doublons au fond de l'amphi. Un peu affolés par ma visite, ils cachaient vite leurs journaux par leur cahier de note. Avec humour j'en interpellais quelques-uns leur demandant les nouvelles sportives ... Apparemment satisfaits de ce moyen communication innovant (autres temps, autres moyens), je garderai toujours présent dans ma mémoire le tonnerre de leurs

applaudissements marquant la fin de mon cours, récompense de mon travail de création du PPT et d'une innovation d'une autre forme de transmettre.

Transmettre, expliquer, faire comprendre m'a toujours passionné, car donner sans ne rien perdre et particulièrement gratifiant. Par contre corriger, seul responsable de la note attribuée, près de 2000 copies rédactionnelles en 3 à 4 semaines était une véritable épreuve physique, émotionnelle et de responsabilité, qui pendant plusieurs décennies a pourri le « si joli mois de mai ». Mais ceci est encore une autre histoire.

IN MEMORIAM

Professeur Henri MARY (30/08/1938 -11/12/2021)



Toute personne qui a croisé dans sa vie le Professeur Henri MARY ne pourra l'oublier. Son parcours professionnel aura été émaillé de fulgurances, de travail, de combats, d'amitiés, de colères, de souffrances, d'une reconnaissance incontestée de la part de ses malades mais aussi de ses pairs. Ses élèves ont été nombreux et gardent de lui un souvenir toujours affectueux parce qu'Henri MARY était un homme droit, un homme honnête, et qu'il était toujours présent pour donner son avis de chirurgien d'expérience.

Il était aussi la mémoire infallible de l'Internat de Montpellier. Il venait souvent à la Villa Fournier à Saint Eloi, à la fin des revues d'Internat, pour chanter une partie de la nuit, comme au bloc opératoire tous les matins, avec son talent inimitable et sa belle voix de ténor, toutes les grandes chansons de l'Internat qu'il connaissait par cœur. Pour ses anciens amis chirurgiens vasculaires français,

l'émotion a été unanime et générale car ils gardent tous de lui le souvenir de sa bonhomie et de son talent qui s'appuyaient sur un engagement total, ne supportant guère d'arrangements. Tous gardent de lui le souvenir d'une personnalité savante, truculente, exigeante et rabelaisienne. Il a toujours su prendre les bonnes décisions dans des contextes difficiles. Il a décidé de confier l'avenir de son service de chirurgie thoracique et vasculaire, acquis et construit de haute lutte, au Professeur Charles MARTY-ANE puis à moi-même, service dont la réputation d'excellence d'abord locale et régionale est rapidement devenue nationale puis internationale.

La peine que nous avons ressentie à l'annonce de sa disparition a été profonde car nous perdons avec lui un grand Monsieur, un vrai chef de service, un authentique méditerranéen forgé par une érudition classique, un catalan fier de son pays et de ses origines, un homme de parole aux engagements multiples au service des autres, mais nous garderons surtout le souvenir ému d'un homme profond, attachant, immensément drôle, intelligent et pittoresque qui restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont aimé. Je suis certain qu'Henri MARY garde sur toute sa famille son regard puissant et bienveillant, du haut du ciel où repose son âme, et qu'il a trouvé la paix auprès de son épouse tant aimée et trop tôt disparue. Sophie et Jérôme peuvent être fiers d'avoir le privilège d'être ses enfants. Qu'ils soient assurés de notre profonde amitié et de notre sincère sympathie qui les accompagnent dans ces moments difficiles.

Professeur Pierre ALRIC

Doyen Claude Solassol (14/07/1932-4/03/2022)



Le doyen Claude Solassol nous a quittés le 4 mars dernier.

Né le 14 juillet 1932, il avait effectué son cursus à Montpellier. Interne, assistant d'anatomie puis de chirurgie expérimentale, élève du professeur Georges Marchal, il sera chef de clinique du Professeur Claude Romieu, ce qui l'orientera vers la chirurgie oncologique notamment digestive. Claude Romieu ayant succédé au Professeur Paul Lamarque à la tête du Centre régional de lutte contre le cancer, Claude Solassol va être reçu à l'agrégation de chirurgie en 1970 et deviendra chef de service de chirurgie du CRLC en 1971. Jeune agrégé au Centre Paul Lamarque, passionné de recherche, il perçut très tôt au contact des patients atteints de cancer et dénutris l'importance des techniques de Nutrition Artificielle. C'est ainsi

qu'avec son élève Henri Joyeux alors son interne, il mit au point les premiers mélanges nutritifs complets pour nutrition parentérale aujourd'hui largement utilisés. Professeur titulaire en 1981 à la mort de Claude Romieu, il devient la même année administrateur provisoire de la Faculté lors de la démission du doyen Rabischong. Élu doyen quelques mois plus tard, en février 1982, il sera réélu pour des mandats successifs en 1989 et 1995 jusqu'à son départ à la retraite en 2001.

Dans ses fonctions hospitalières, Claude Solassol, outre sa grande activité de cancérologie digestive, fut un acteur déterminé, en tandem avec le Professeur Henri Pujol, de la croissance du Centre de Lutte contre le Cancer, implanté alors à la clinique Curie sur le site de St Eloi (dans les actuels bâtiments abritant la dermatologie) et de sa migration progressive sur le site Val d'Aurelle, achevée en 1987. La création du bâtiment Épidaure, unité entièrement dédiée à la Prévention des cancers, sur ce même site, devait compléter l'ensemble réalisant un « Comprehensive Cancer Center ».

En tant que doyen, Claude Solassol fut un grand rénovateur et bâtisseur, appliquant de son propre aveu une démarche « chirurgicale ». Dans le Bâtiment historique, peu avait été fait depuis le doyen Gaston Giraud, vingt ans auparavant. Claude Solassol lança la rénovation des couloirs et de la salle Dugès, l'aménagement des salles en rez-de-jardin, salles dites « Techné Makré », la restauration des salles « Fonds Jaumes », la disposition actuelle de la bibliothèque : l'aspect de ces lieux aujourd'hui est son œuvre.

Soucieux de trouver de nouvelles surfaces pédagogiques et de recherche, la Faculté de médecine se trouvant alors très à l'étroit, il fit bâtir l'UPM et l'IURC.

On peut donc dire que mis à part les nouveaux locaux universitaires du campus ADV nous lui devons tout l'aspect présent des bâtiments de notre Faculté.

Le Doyen Solassol avait également initié en 1996 la première rénovation du site de Nîmes qui était dans un état de délabrement avancé, avec la récupération totale des locaux jusqu'alors partagés avec la faculté de Droit et une refonte complète. Il avait missionné 3 jeunes PUPH pour ce faire : Michel Dauzat, Pierre Costa et Jean-Emmanuel De La Coussaye.

Se voulant pragmatique et voulant que les étudiants montpelliérains puissent mieux rivaliser avec ceux des autres facultés, il chargea le Professeur Jacques Touchon futur Doyen d'une réforme pédagogique orientée vers la préparation à l'Examen National Classant. Il fut aussi à l'origine de la création du Conseil Pédagogique de la Faculté.

Il faut mettre aussi à son crédit les modifications des modalités de fonctionnement de l'Institut Bouisson-Bertrand, ce qui a permis son développement ultérieur.

Homme réservé, d'allure froide et austère au premier abord, il savait fendre l'armure et témoigner d'un humour certain auprès de ceux qui savaient l'approcher. Passionné par sa Faculté, il fut, après les doyens Mairet, Euzière et Giraud, le dernier représentant de ces doyens qui au long du XXe siècle purent durant des mandats longs d'une vingtaine d'années incarner l'École et avoir le temps de l'adapter dans le respect de son histoire. Il a profondément œuvré pour la Faculté telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Que son épouse et ses proches, et notamment son fils, notre collègue le Professeur Jérôme Solassol, trouvent ici l'expression de nos condoléances très émues et de notre reconnaissance.

Philippe Augé, Président de l'Université de Montpellier,

Doyenne Isabelle Laffont,

Professeur Thierry Lavabre-Bertrand, Olivier Jonquet, Bernard Saint-Aubert, Michel Voisin.

Claude Solassol : un chirurgien, un oncologue, un organisateur.

Que de souvenirs remontent des jours heureux et des jours de souffrance. Nous étions contemporains à deux ans près. Nous avons vécu 30 années de travail au coude à coude. Nous avons un sentiment de complémentarité et je lui dois beaucoup. J'étais son conférencier d'internat, il est devenu « mon » Doyen. L'amitié n'exclut pas le respect et l'admiration de l'autre. Je le revois dans l'éclat de sa volonté inébranlable d'agir pour toutes les missions qu'il avait acceptées. Sa puissance de travail pouvait aller jusqu'à la fatigue quand c'était nécessaire. Sa force n'était pas seulement morale mais également physique. Jusqu'à l'âge de 36 ans il a joué dans l'équipe de basket-ball universitaire avec des étudiants de 15 ans plus jeunes que lui. Il donnait l'exemple de l'effort et il était suivi.

J'ai rarement vu une telle présence dans une salle d'opération. Il était l'un des héritiers des pionniers de la chirurgie montpelliéraine moderne Eric Nègre et Georges Marchal. Il imposait un silence total car il ne parlait pas ou si peu. La maîtrise des gestes, la souplesse des enchaînements, une vitesse sans précipitation... Il témoignait du principe bien établi que 98 % des suites opératoires simples sont déjà inscrits dans la salle d'opération. Nous avons la fierté à peine dissimulée que notre bloc opératoire soit toujours choisi par les plus vieux Internes.

Claude a été un oncologue accompli exploitant cette chance d'être très jeune dans une structure pluridisciplinaire. Il a été novateur dans la radiothérapie préopératoire des cancers du bas rectum. Il faut savoir que nous étions trentenaires et provinciaux. Cela nous a valu quelques piques intéressantes avec de grands patrons parisiens. C'était le temps où l'on disait inopérable pour incurable. Il a contribué à développer les associations radio-chirurgicales qui ont maintenant toute leur place avec la chimiothérapie. Pendant 20 ans, au CNU, il a veillé à la nomination des oncologues universitaires. Ses collègues le considéraient comme un sage et un recours dans les cas difficiles.

Il a réussi car il était un grand organisateur du travail. Il avait compris que la longueur et la répétition des efforts étaient plus importants que les coups d'éclat. Il fallait apporter de la méthodologie à la réflexion, à l'action et à la décision. Pour cela, le travail devait devenir une habitude, presque une routine. Pendant des dizaines d'années nous étions ensemble tous les lundis soir de 20h30 à 23h30 avec un très petit groupe à géométrie variable. Nous avons pu avancer car nous avons la confiance totale de notre patron Claude Romieu. Quelquefois, nous sommes sortis de notre discipline et de notre métier en côtoyant le travail de gestionnaires, d'architectes, de sociologues, d'entrepreneurs. Je peux témoigner que j'ai vu chez lui la satisfaction intime et secrète du devoir accompli, la joie de l'aboutissement de projets et de la prolongation de l'action par des élèves.

À partir de juillet 1995, il a continué tout cela dans un contexte de souffrance que l'on ne peut décrire. On ne comprendrait pas la dimension, la valeur et l'âme de Claude Solassol si l'on ne reliait pas cette épreuve à sa vie.

Professeur Henri Pujol

Professeur Jean-Marc Frapier (29/09/1956 - 11/04/2022)



C'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion que la communauté médicale a appris le décès du Professeur Jean-Marc Frapier, au terme d'un long combat contre la maladie.

Tous ceux qui l'ont côtoyé ont pu apprécier un homme d'une grande rigueur, n'hésitant pas à recommencer son geste jusqu'à ce qu'il soit parfait, préparant chaque intervention avec méthode et application .

Un homme dévoué à la cause médicale et ayant à cœur de transmettre son savoir.

Inlassable enseignant de terrain, il apportait son expérience et encadrait les étudiants hospitaliers pour les initier à sa spécialité.

Il montrait une grande disponibilité pour les internes qu'il traitait avec respect tout en leur inculquant son exigence. Il les aidait dans l'apprentissage de la chirurgie mais aussi dans leurs travaux théoriques sur lesquels il avait un œil attentif et critique, n'hésitant pas à les corriger ou les enrichir.

Les patients retiendront de lui sa modestie, sa grande disponibilité et son engagement dans la Chaîne de l' Espoir témoigne de son humanisme.

A titre personnel, il était fasciné par les orchidées. Sa plus grande joie : les faire reflourir. Il se ressourçait dans son oliveraie et était heureux de sa production d'huile.

Il était grand amateur de musique classique et a su transmettre cette passion à son fils Pierre dont il était si fier.

Il a affronté la maladie avec beaucoup de courage, de lucidité et de pudeur sans jamais se plaindre. Cette force, il l'a puisée dans l'amour qu'il portait à son épouse, Laure, qui l'a accompagné jusqu'au bout.

Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui l'image d'un homme honnête, au franc-parler, à l'humour décapant et pince sans rire.

A toute sa famille, sa maman, ses sœurs, à son fils , à son épouse, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Professeur Bernard Albat

Le « e-Rabelais » a aussi vocation à être un lien et un espace d'échange entre les enseignants.

N'hésitez pas:

-à nous informer d'évènements d'intérêt général organisés par des universitaires de médecine (conférence, publication...),

-à réagir aux articles qui y sont publiés.

valerie.rigau@umontpellier.fr

michel.voisin@umontpellier.fr